doshas consulting

PAROLE INSPIRANTE

« Le soin est un humanisme »

Avec « Parole inspirante », Doshas Consulting inaugure une nouvelle publication propice à la réflexion sur des sujets de santé, de société, de temporalité qui nous permettent de revenir à l'essentiel. Des mots inspirants pour nos métiers et nos vies personnelles, enrichissants par leur mise en perspective, leur humanité et leur clairvoyance comme le sont ceux de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury quand elle écrit « le soin est la seule manière d'habiter le monde ».

Penser pour agir, Cynthia Fleury, une philosophe engagée dans la cité

Philosophe et psychanalyste, Cynthia Fleury est professeur titulaire de la Chaire « Humanités et Santé » au Conservatoire National des Arts et Métiers. En 2016, elle fonde la Chaire de Philosophie à l'Hôpital (Hôtel-Dieu Paris) et dirige aujourd'hui la Chaire de Philosophie à l'Hôpital au GHU Paris psychiatrie et neurosciences. Également professeur associé à l'École des Mines de Paris, elle est membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE), membre fondateur du réseau européen des femmes philosophes de l'Unesco et marraine d'ICCARRE (protocole d'intermittence du traitement du Sida).

Une collection inspirante pour ausculter la société

Dans le même esprit que ceux de la NRF (Nouvelle Revue française) des années 30, les « Tracts » de Gallimard donnent à lire et à entendre des femmes et des hommes de lettres, auteurs « d'essais en prise avec leur temps mais riches de la distance propre à leur singularité » comme l'écrit Antoine Gallimard, à propos de cette collection lancée en février 2019. Des textes courts, 48 pages, pour enrichir notre compréhension du monde.

La philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury signe le numéro 6, intitulé « Le soin est un humanisme » qui s'ouvre par le constat d'une certaine incurie, manifestée par des corps fatigués, des organismes et des esprits abîmés par la pression économique, numérique, narcissique. « Ce manque de soins que les individus s'infligent à eux-mêmes et aux autres quand les valeurs ne guident plus le monde » est donc symptomatique d'un corps social ayant de plus en plus de mal à encaisser les coups et d'une époque où un nombre croissant de citoyens contournent le soin faute de temps, de conscience de soi et d'argent. Une « anormalité » dans un état de droit tel que le notre, indissociable d'un état social !

La vulnérabilité comme présence aux autres

Travaillant in situ, à l'hôpital, Cynthia Fleury souhaite porter « une vision de la vulnérabilité qui ne soit pas déficitaire » et qui, au contraire, fasse naître « une qualité inédite de présence au monde et aux autres ». Elle plaide pour une reconnaissance de cette vulnérabilité, renforcée par le déni, qui ne place pas les patients en position de victimes. La vulnérabilité est, au contraire, liée à l'autonomie. Elle rend les individus « capacitaires », c'est-à-dire capables d'attention à soi et aux autres. Le soin est du « rendre capacitaire », un accès possible à une autonomie possible en faisant confiance au sujet. « C'est cette capacité à prendre soin qui fonde notre humanisme ». Dans un environnement ultra comparatif et ultra concurrentiel, la société actuelle souffre d'un déficit d'attention portée à soi, à la nature, aux organisations, aux services publics. L'approche holistique du soin rejoint alors le rapport à l'autre dans l'existence. Soin et solidarité ayant la même matrice.

Prendre soin des soignants…

L'hôpital, pilier de la cité, devrait être ce lieu merveilleux de partage de savoirs qui accueille et soigne cette vulnérabilité. Or, l'univers du soin est malade. Epuisement des professionnels et des étudiants, suicides des soignants, pratiques jugées trop « chosifiantes » par les patients, résultent en partie d'un management déshumanisant qui touche l'ensemble des secteurs de la société. Face aux enjeux de la santé connectée, aux nouvelles organisations, comment redonner du temps aux soins et aux soignants ? La réponse de Cynthia Fleury est de faire entrer les sciences sociales dans le monde de la santé, en les intégrant notamment davantage dans les facultés de médecine pour renforcer l'exigence d'humanisation de la thérapeutique. C'est dans cette logique, qu'elle a fondé une chaire de philosophie à l'hôpital, consacrée aux rapports entre les humanités et la santé. Pour « oser penser » et contribuer activement à rénover les pratiques en faveur des soignés et des soignants. Tout en précisant bien que se mettre au service des humanités et de la santé ne signifie pas s'inscrire contre la technique mais la finaliser pour « maintenir l'homme dans son humanisme ».

…et impliquer les patients

« Le soin n'appartient pas à une caste de soignants qui distribueraient leurs soins, comme d'autres les bonnes paroles, à des patients incapables d'être eux-mêmes actifs dans la démarche du soin ». Il est une « une fonction en partage, relevant de l'alliance dialectique, créative, des soignants et des soignés, qui, ensemble, font éclore une dynamique singulière. »

Cynthia Fleury qui travaille aussi sur les outils de la régulation démocratique défend donc l'importance et la nécessité des associations de patients dans la démocratie sanitaire, tout en s'interrogeant sur la capacité réelle de nos institutions à se réinventer. Pour elle, le soin est un partage, il procède d'une co-construction, les malades apportant eux-aussi un savoir devant être écouté. « La vérité scientifique ne doit pas faire obstacle au soin ou lui être nuisible. »

> “ Si le soin est central pour le sujet,
> le sujet est également central pour le soin. ”

Maladies chroniques : quand la maladie bascule du côté de la vie

À côté de cette vérité scientifique, existe « la vérité capacitante » qui va aider le patient à augmenter sa puissance de vie. En particulier dans le cas des maladies chroniques qui reconfigurent notre approche de la santé et de la guérison, faisant basculer la maladie du côté de la vie et non de la mort. Apprendre à vivre avec et devenir un acteur de la prise en charge de son traitement, grâce à un accompagnement du personnel médical. C'est la même logique qui prévaut dans la démarche ambulatoire.

Si Cynthia Fleury n'est pas doloriste, elle met en garde de ne pas exclure la douleur de nos vies. En tant que psychanalyste, elle voit nombre de patients cherchant à disparaître, à s'effacer, pour éviter la souffrance et fuir la douleur, perdant par là-même les valeurs auxquelles ils croient. La tentation de fonctionner en automate se manifestant aussi par une incapacité de formuler la douleur ou tout sentiment d'injustice et de colère. « Cette reconnaissance de la douleur n'est pas suffisante. Il faut donner à l'accompagnement médical les moyens d'inventer une dynamique créative pour sortir le patient de l'impasse ». ■

Crédit photo : Shutterstock

doshas consulting
153 boulevard Haussmann 75008 PARIS
+33 (0)1 84 20 27 83
www.doshas-consulting.com